Exercice 1 : Qu'est-ce qu'un revenu ?

On appelle revenu tout flux régulier en espèces ou en nature qui ne diminue pas le patrimoine d'un ménage.

Il ne faut donc pas confondre le revenu et le patrimoine : le revenu correspond aux **nouvelles** richesses que reçoit un ménage ; le patrimoine est l'ensemble des richesses que possède déjà un ménage. Si l'on vend son patrimoine, on ne reçoit pas une richesse nouvelle : ce n'est donc pas un revenu.

Est-ce un revenu ?	Oui	Non	
Salaire d'un professeur			
Intérêts d'un livret A			
Retrait sur votre livret A			
Allocation chômage			
Voiture de fonction			
Bénéfices d'un artisan boulanger			
Dividendes d'une action			
Vente d'une maison			

Question 1 : Cochez la bonne case dans le tableau.

Exercice 2 : Qu'est un emploi salarié ?

Parmi les personnes qui occupent un emploi en 2011, un peu plus d'une sur dix est non salariée. Le déclin de la part des non salariés dans la population active, structurel depuis l'après-guerre, s'est interrompu au début des années 2000 : cette part était de 10,9 % en 2005. Les non-salariés sont sensiblement plus âgés que les salariés (46 ans en moyenne contre 40 ans). Les femmes demeurent minoritaires parmi eux (31,7 %). Les emplois salariés constituent 88,4 % des emplois en France.

Source : INSEE première, N° 1415 – septembre 2012, *Une photographie du marché du travail en 2011* Joëlle Vidalenc et Loup Wolff, division Emploi, Insee.

Question 1 : Qu'est ce qu'un emploi ? Qu'est ce qu'une personne active ?
Question 2 : Qu'est ce qu'un salarié ?
Question 3 : Faites une phrase avec la donnée soulignée (88,4 %) en respectant la structure de phrase suivante :
« SOURCE, LIEU, DATE, sur 100... »
Question 4 : À partir de la donnée 88,4 % pouvez-vous déduire la part exacte des non salariés dans la population active en 2011 ?
Question 5 : Sachant qu'en 2011, la population active comptait 25 778 000 actifs, calculez le nombre de salariés.

Exercice 3 : Qu'est-ce qu'un salaire ?

Le salaire est le paiement du travail convenu entre un salarié et son employeur. Le salaire brut correspond à l'intégralité des sommes perçues par le salarié […], avant toute déduction de cotisations obligatoires. Le salaire net est le salaire que perçoit effectivement le salarié.

Source : INSEE, Lexique

Question 1 : Quel document officialise ce qui est « convenu entre un salarié et son employeur » ?
Question 2 : Quelle est la différence entre le salaire brut et net ?

Exercice 4 :

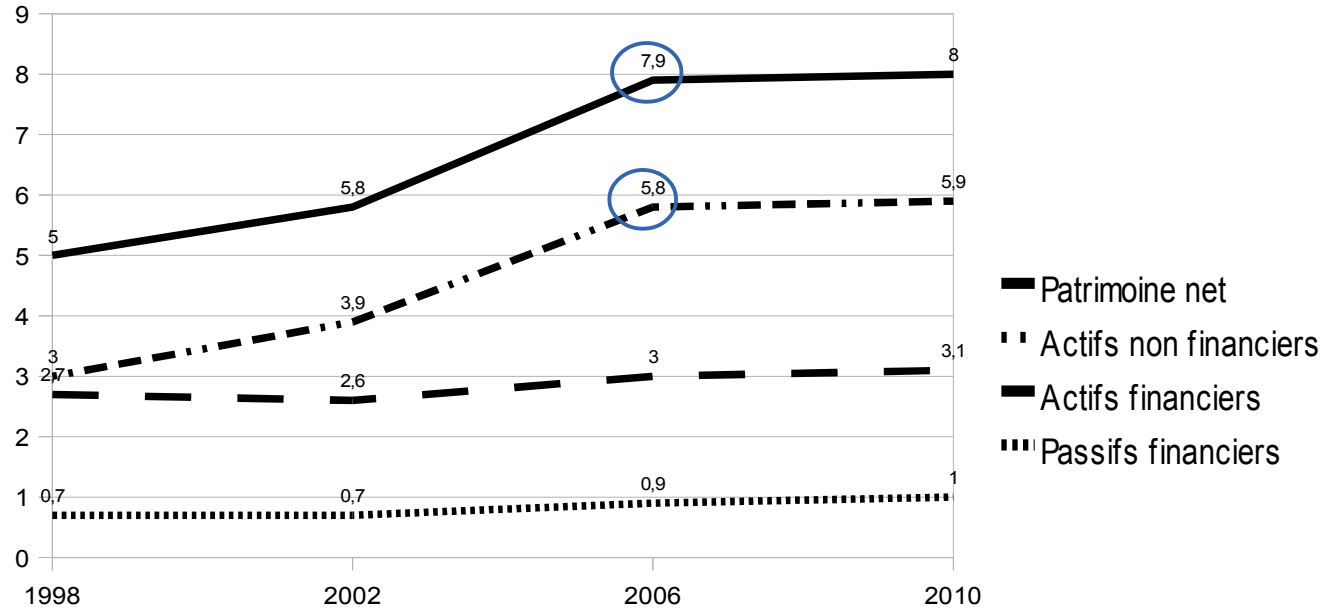
	2001	2004	2007	2010	2013
SMIC horaire brut	6,67	7,61	8,44	8,86	**9,43**
SMIC mensuel brut en euros pour 151,67 h de travail	**1127, 23**	1286,09	1280,07	1343,77	**1430,22**

Source : INSEE

Question 1 : Faites une phrase pour chacune des données soulignées.
Question 2 : Qu'est ce que le SMIC ? Qui le perçoit et sous quelles conditions ?
Question 3 : Comment le SMIC horaire a t-il évolué entre 2001 et 2013 ?

Exercice 5 :

Patrimoine net des ménages en nombre d'années de revenu disponible net [1] en France depuis 1998



1 le revenu disponible net correspond au revenu disponible brut des ménages diminué de la dépréciation du capital.

Source : INSEE

Question 1 : Faites une phrase avec les deux données entourées.
Question 2 : Définir le patrimoine net.
Question 3 :Quelle est la composition du patrimoine des ménages ? Donner un exemple pour chacune de ses composantes.
Question 4 : Comment a évolué le patrimoine des ménages depuis 1998 ?

Exercice 6 :

Parmi les déterminants du montant du patrimoine, le revenu disponible conditionne directement les capacités d'épargne des ménages. Plus les revenus sont élevés, plus le niveau du patrimoine augmente. Ainsi, le quart des ménages qui perçoit les revenus les plus bas (premier quartile) détient en moyenne 81 500 euros de patrimoine, contre 581 800 euros pour les ménages du dernier quartile. L'âge est également un déterminant majeur du patrimoine. D'une part, les décisions d'épargne ou de désépargne évoluent au cours du cycle de vie (un ménage s'endette plutôt au début de la vie, puis il épargne en vue de la retraite). D'autre part, ce profil d'accumulation patrimoniale se combine avec des effets générationnels, les contextes économiques et la fiscalité liée au patrimoine ayant varié d'une génération à l'autre.

Source : INSEE, 2013.

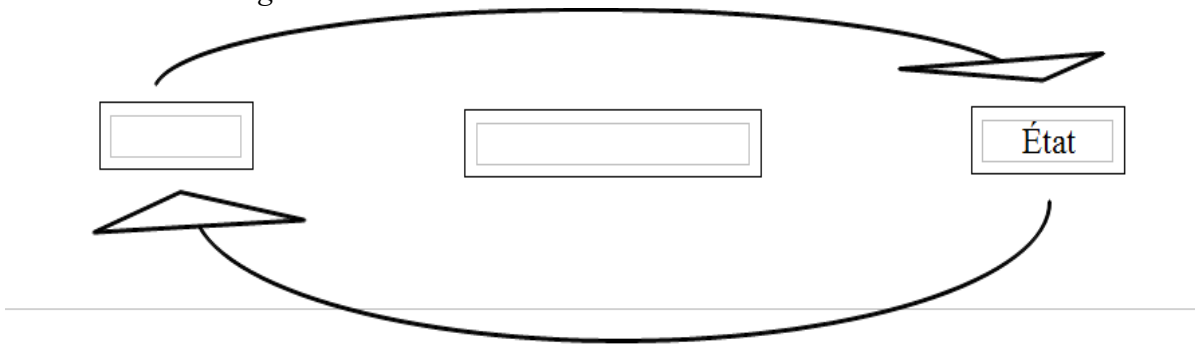
Question 1 : Mesurer l'écart de patrimoine entre les ménages les moins aisés et les plus aisés.
Question 2 : Quels sont les déterminants du patrimoine ?

Exercice 7 : Les cotisations financent les prestations sociales (revenus secondaires)

En utilisant le bulletin de paie du TD 2, essayez de répondre aux questions suivantes :

Question 1 : Comment s'appelle le salaire que reçoit vraiment le salarié ?
Question 2 : Pourquoi est-il plus faible que ce que paye l'employeur (le patron) ?
Question 3 : A partir du bulletin de paie, identifiez les 4 principaux motifs de prélèvements obligatoires ?
Question 4 : Quelles sont les prestations sociales que les ménages peuvent percevoir ?

Complétez le schéma suivant avec les mots suivants : *Prestations sociales - Cotisations sociales - Redistribution- Ménage*



Exercice 8 : le revenu disponible

Un ménage reçoit des revenus primaires (revenus du travail (salaires), revenus du patrimoine, revenus mixte). Il doit payer des cotisations sociales pour financer les dépenses sociales (frais de santé, retraites, allocations familiales, allocations chômage). Ces dépenses sociales permettent que les ménages reçoivent des prestations sociales (comme les allocations familiales), que l'on appelle des « revenus de transfert ». Enfin, les ménages doivent payer des impôts, pour financer l'État.

Quand on fait la somme des revenus (revenus primaires + revenus de transfert) que reçoivent les ménages, et que l'on soustrait les prélèvements obligatoires qu'ils doivent payer (cotisations sociales + impôts), on trouve le revenu dont dispose vraiment les ménages, ce que l'on appelle le *revenu disponible*.

Exemple : le ménage que forment M. et Mme Martin et leurs trois enfants à charge. M. Martin est technicien chez PSA. Il reçoit 30 000 € en salaire brut. Sa femme tient une boulangerie. Sa boulangerie dégage chaque année 15 000 € de bénéfices qu'elle utilise pour se rémunérer. Le couple paye 10 000 € en cotisations sociales et paye 3 000 euros d'impôts. Par ailleurs, M. et Mme Martin reçoivent 3 500 € en allocations familiales pour leurs trois enfants.

Question 1 : Quel est le revenu disponible du ménage que forment les Martin ?
Question 2 : De manière générale, par quelle formule trouve-t-on le revenu disponible ?

Exercice 9 : le pouvoir d'achat

Les ménages peuvent dépenser leur revenu disponible. Mais ce revenu disponible n'est pas le pouvoir d'achat du ménage, c'est-à-dire la quantité de biens et services qu'ils peuvent réellement acheter. En effet, il faut également tenir compte de l'inflation : le pouvoir d'achat dépend de l'évolution des prix. Si les prix augmente, le pouvoir d'achat d'un ménage baisse.

Exemple : un ménage a un revenu disponible de 1 000 €. L'inflation est de 100 %, c'est-à-dire que, en moyenne, les prix doublent chaque année : quelque chose qui valait 100€ coûte 200€. Cela veut donc dire que le ménage peut, avec le même disponible (1 000 €) acheter deux fois moins de biens et services, puisque tout coûte deux fois plus cher.

Question 1 : Définissez l'inflation.
Question 2 : Définissez le pouvoir d'achat.
Question 3 : Pourquoi le pouvoir d'achat dépend-il de l'inflation ?
Question 4 : Si l'inflation est de 100 % et si le revenu disponible du ménage a augmenté de 100 % de combien a augmenté son pouvoir d'achat ?
Question 5 : Exprimez sous la forme d'une formule mathématique très simple le lien entre pouvoir d'achat, revenu disponible et inflation.

Exercice 10

Les ménages utilisent une partie de leur revenu pour consommer : cette consommation est utilisée dans divers « postes de consommation » (ou « poste budgétaire »), comme le logement, le transport, etc.. Les économistes calculent ce qu'ils appellent des « coefficient budgétaire », c'est-à-dire la part de son budget qu'utilise un ménage pour chaque poste de consommation.

Exemple : une ménage dépense tous les mois 1 000 € en consommation. Il utilise 500 € pour se nourrir ; 300 € pour se loger et 200 € en communication (téléphone portable, etc.) et loisir.

Question 1 : Calculer les coefficients budgétaires (en %) pour chacun de ces postes de consommation.

Postes de consommation	**Dépenses (en €) pour chaque poste**	**Coefficient budgétaire (en%)**
Alimentation	500	
Logement	300	
Loisir	200	

Exercice 11

Évolution de la structure de la dépense des ménages en France entre 1960 et 2007

Postes de consommation	Coefficients budgétaires en %		Taux de variation entre 1960 et 2007 (en %)
	1960	2007	
Alimentation	38	**25**	-34,2
Logement	16	19	18,7
Transport	11	18	63,6
Habillement et autres produits pour la personne	14	9	-35,7
Santé	2	4	100
Communication	10	16	60
Services divers	9	9	0

Source : Insee

Question 1 :Faites une phrase avec la donnée soulignée.
Question 2 : Quels sont les postes de consommation dont la part diminue dans le budget des ménages ?
Question 3 : Surlignez en vert les postes de consommation correspondant à des services et en rouge les postes de consommation correspondant à des biens ? Puis calculez la part du budget consacré aux services en 1960 et en 2007 ?

Exercice 12

Il y a plusieurs explications à la transformation de la consommation des Français. Mais la raison la plus importante est l'augmentation du revenu. Depuis 50 ans, l'économie française s'est considérablement enrichit. Par conséquent, le revenu disponible des Français a beaucoup augmenté : il a été multiplié par 4 environ entre 1960 et 2007. Or, quand le revenu augmente, les ménages modifient

la proportion de celui-ci qu'ils utilisent dans l'achat des divers biens et services. De ce point de vue, on classifie les biens en 3 grandes catégories :

-Les biens et services « inférieurs » : les ménages en consomment moins proportionnellement à leur revenu, quand leur revenu augmente. Ce sont les biens et services de première nécessité. Quand on est pauvre, on utilise une grande partie de son revenu pour les acheter, parce que l'on en a besoin. Quand le revenu augmente, on utilise son revenu supplémentaire pour acheter autre chose, satisfaire d'autres besoins, ou acheter des biens de meilleure qualité.

-Les biens et services « normaux » : on en consomme une proportion constante de son revenu, même quand le revenu augmente.

-Les biens et services « supérieurs » : on en consomme une proportion croissante de son revenu, quand le revenu augmente. Ce sont les biens de « luxe », ceux que l'on se met à acheter quand on peut se le « permettre », c'est-à-dire quand son revenu augmente.

Question 1 : Dans le tableau de l'exercice 11, trouvez des biens ou services « inférieurs ».
Question 2 : Pourquoi leur consommation baisse proportionnellement au revenu quand le revenu augmente ?
Question 3 : Dans le tableau de l'exercice 11, trouvez des biens ou services « supérieurs ».
Question 4 : Pourquoi leur consommation augmente proportionnellement au revenu quand le revenu s'accroît ?

Exercice 13

L'autre facteur essentiel qui influence la consommation des ménages est le prix. Si le prix d'un bien baisse, les individus le consommeront davantage. Au contraire, si le prix d'un bien augmente, les individus généralement diminueront sa consommation, et s'efforceront de le remplacer par d'autres biens qui lui ressemblent.

La consommation d'un bien sera ainsi plus ou moins sensible à l'augmentation de son prix, en fonction de le capacité qu'ont les individus à le remplacer par un autre. Plus un bien sera facile à remplacer par un autre, plus sa consommation sera sensible à une augmentation du prix. Par exemple, la consommation de repas au restaurant est très sensible au prix, puisqu'il est possible de manger chez soi ou d'emporter sa nourriture, si le prix d'un repas au restaurant augmente. Par contre, la consommation d'essence varie peu quand le prix de l'essence augmente, parce que les individus ne peuvent souvent pas se déplacer autrement qu'avec leur voiture, quelque soit le prix d'un plein.

Question 1 : Généralement, comment varie la consommation d'un bien quand son prix varie ?
Question 2 : Pourquoi la consommation d'essence est-elle peu sensible aux variations de son prix ?

Exercice 14

Les économistes s'efforcent de mesurer la sensibilité de la consommation d'un bien à la variation de son prix : ils essayent d'avoir une mesure précise de la manière dont la consommation varie quand le prix augmente (ou baisse).

Pour cela, il vont diviser le taux de variation de la consommation par le taux de variation du prix. Les économistes appellent le produit de cette division « **l'élasticité prix** ».

$$Elasticité\ prix\ d'un\ bien = \frac{taux\ de\ variation\ de\ la\ demande\ du\ bien}{taux\ de\ variation\ du\ prix\ du\ bien}$$

Imaginons un bien dont la consommation est très sensible à la variation du prix. Par exemple, lorsque le prix augmente de 100 % (taux de variation = 100%), la consommation baisse de 100 % (taux de variation = -100%). L'élasticité prix sera donc égale à :

$$Elasticité\ prix\ du\ bien = \frac{-100}{100} = -1$$

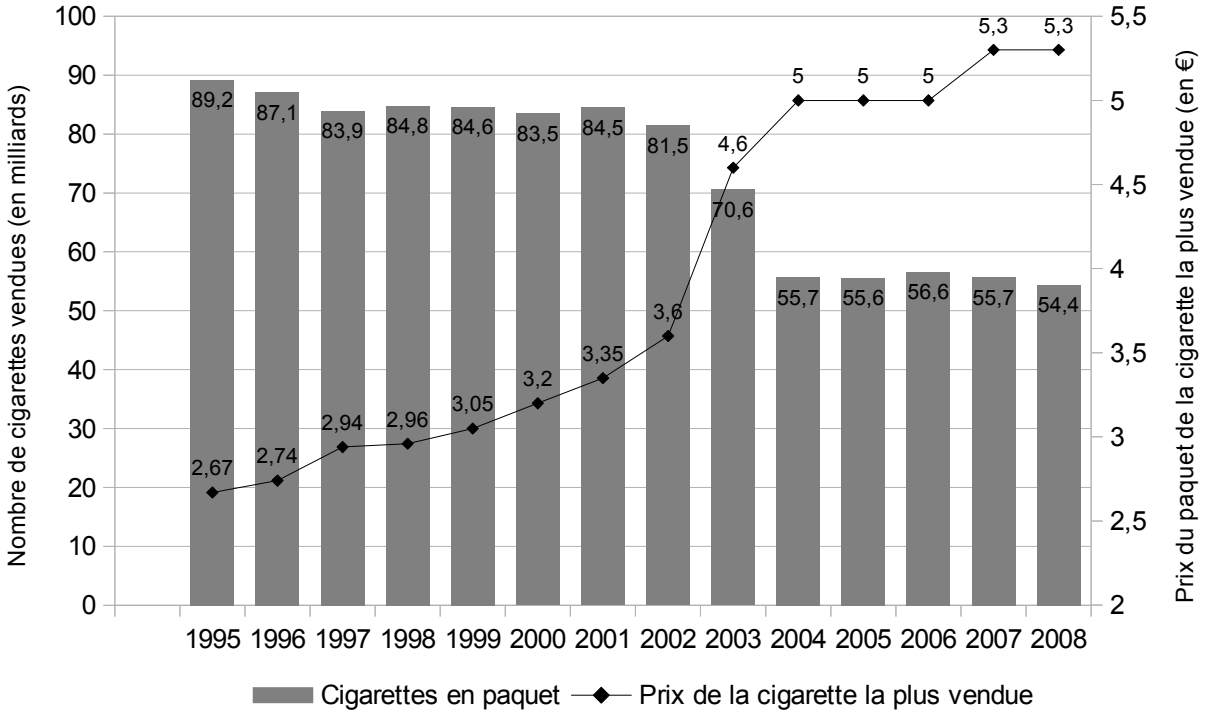
Imaginons un bien dont la consommation est très peu sensible à la variation du prix. Par exemple, lorsque le prix augmente de 100 %, la consommation ne baisse que de 50 %. L'élasticité prix sera donc égale à :

$$Elasticité\ prix\ du\ bien = \frac{-50}{100} = -0{,}5$$

Donc si la consommation d'un bien est peu sensible à la variation de son prix, l'élasticité prix sera comprise entre 0 (pas du tout sensible) et -1. Si l'élasticité est plus faible encore que -1, cela veut dire que la consommation est très sensible au prix.

Question 1 : La consommation d'un bien baisse de 200 % quand son prix augmente de 100 %. Calculez l'élasticité prix de ce bien. Est-ce que la consommation de ce bien est très sensible à son prix ?

Document 1 : Prix et quantité de cigarettes vendues en France 1995-2008



Source : British American Tobacco

Voici un document qui met en rapport l'évolution de la consommation de tabac avec l'évolution de son prix. Nous allons essayer de mesurer l'élasticité prix de cette consommation.

	Taux de variation de la quantité de cigarettes vendues	**Taux de variation du prix des cigarettes**	**Élasticité prix de la consommation de cigarette**
1995-2003			
2004-2008			

Question 2 : Complétez le tableau.
Question 3 : La consommation de tabac entre 1995 et 2003 est-elle sensible à la variation du prix ? Utiliser l'élasticité prix dans votre réponse.
Question 4 : La consommation de tabac entre 2004et 2008 est-elle toujours aussi sensible à la variation du prix ? Comment peut-on expliquer cela ?

Exercice 15 :

Les ménages ne consomment pas nécessairement tout leur revenu disponible. La part qu'ils ne consomment pas est appelée l'épargne. Autrement dit, l'épargne est la partie du revenu que l'on ne consomme pas, et que l'on conserve.

On peut mesurer le « taux d'épargne », c'est-à-dire la proportion du revenu qui est épargnée. Le calcul est le suivant :

$$Taux\ d'épargne = \frac{Montant\ de\ l'épargne\ (en\ €)}{Revenu\ disponible\ (en\ €)} \times 100$$

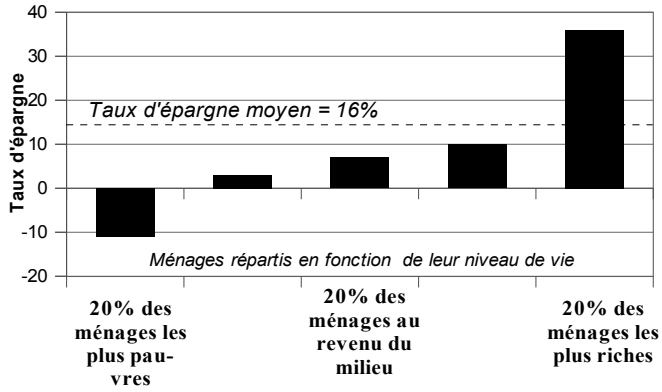
Le taux d'épargne des ménages varie en fonction de plusieurs causes. Nous allons en voir deux, qui sont les plus importantes : le niveau de revenu des ménages et l'âge des individus.

Question 1 : Le taux d'épargne des ménages français est, en moyenne, en 2010, de 16 %. Qu'est-ce que cela signifie ?

Exercice 16 :

Le premier facteur qui influence le taux d'épargne des ménage est leur revenu. Plus le revenu est élevé, plus le taux d'épargne est élevé. Autrement dit, plus un ménage a un revenu élevé, plus est importante la part de ce revenu qu'il ne consomme pas, c'est-à-dire qu'il épargne.

Document 1 : Taux d'épargne des ménages en fonction de leur niveau de vie en 2003



Source : INSEE

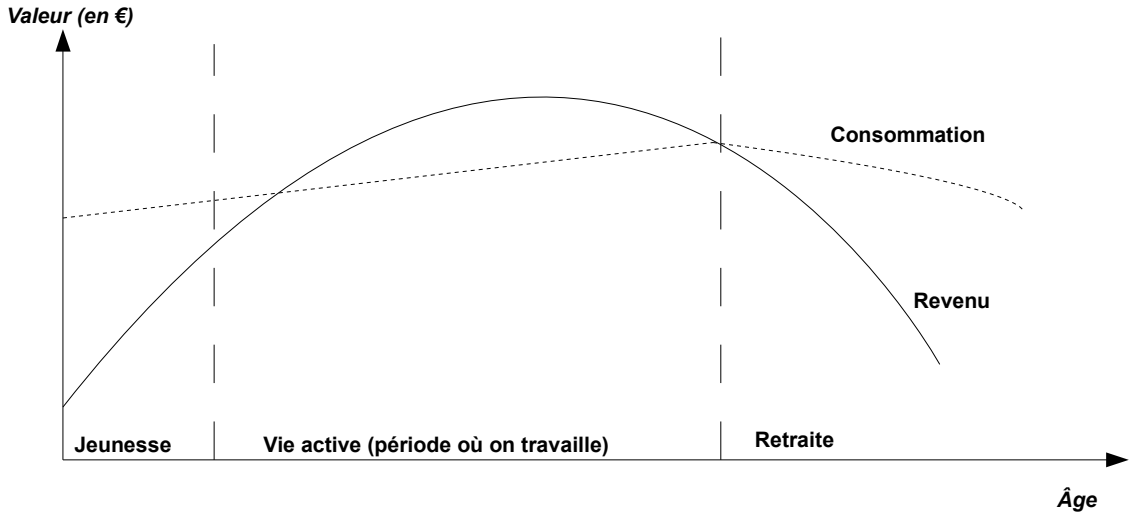
En effet, les ménages les plus pauvres sont incapables d'épargner : leur revenu est même trop faible pour qu'il puisse financer l'ensemble de leurs dépenses. Au contraire, plus on a un revenu élevé, plus on est en mesure de ne pas le dépenser entièrement. Ainsi les 20 % des ménages les plus riches ont un taux d'épargne très élevé, largement supérieur à la moyenne des ménages (16%). En effet, leur revenu est suffisamment élevé pour qu'il leur permette de satisfaire tous leurs besoins primaires comme secondaires, et qu'il leur en reste encore qu'ils ne consomment pas.

Question 1 : Combien les 20 % des ménages les plus riches épargnent-ils de leur revenu ?
Question 2 : Combien les 20 % des ménages les plus pauvres épargnent-ils de leur revenu ?
Question 3 : Comment expliquer une telle différence ?

Exercice 17 :

Le deuxième facteur du taux d'épargne est l'âge des individus qui composent le ménage.

Document : Valeur de la consommation et du revenu au cours de la vie



Généralement, au début de sa vie, durant ses études et au début de sa vie professionnelle, on a un revenu faible (ou pas de revenu du tout). Puis, le revenu augmente. Il baisse faiblement avant que l'on parte en retraite (parce que l'on se met à travailler à temps partiel, que l'on occupe des postes un peu moins intéressants, etc). Le revenu, enfin, chute avec la retraite.

Question 1 : Hachurer la (ou les) surface(s) du graphique où les ménages épargnent.
Question 2 : Colorier la (ou les) surface(s) du graphique où les ménages désépargnent ou s'endettent.